

CULTURE

Ensemble, soutenons la culture à Tournai

La ville de Tournai est un pôle d'attraction culturel en Wallonie Picarde et même bien au-delà grâce à l'Eurométropole. La culture est un moteur économique par sa capacité à créer des événements et constitue un des atouts de la ville avec les écoles d'art et les associations qui pratiquent les arts, sans compter les salles d'expositions et les ateliers d'artistes sur le territoire.

Pour le mouvement « Ensemble ! », il faut **promouvoir l'identité culturelle tournaisienne**, riche et abondante, source de lien social et qui mérite d'être mieux mise en valeur. Nous veillerons à être cependant très attentifs à ce que ce partage soit une occasion de **s'ouvrir aux autres** et ne pas se replier sur soi, entre initiés. Il faut donner plus de visibilité au service pédagogique de la ville qui propose déjà de nombreuses animations au profit des écoles de l'entité et associer les villages aux manifestations culturelles.

Faisons vivre nos musées



Dans les sujets traités, très souvent, on laisse passer sous silence le problème de l'ensemble de nos musées qui font pourtant partie, non seulement de notre patrimoine, mais aussi de notre culture. Ces musées, qui possèdent souvent des pièces remarquables de toutes les époques de notre histoire depuis l'antiquité jusqu'au début de l'histoire contemporaine, ont un rôle essentiel pour nos visiteurs d'abord, mais aussi pour que les Tournaisiens prennent ainsi connaissance de ce qui fait notre passé depuis plus de 20 siècles.

Le soutien de subventions de différentes origines devrait permettre de rénover à plus ou moins long terme les musées des Beaux Arts, d'histoires naturelles et la Maison tournaisienne.

Mais en ce qui concerne les autres musées (Archéologie, Tapisserie et arts du tissu, Musée royal d'armes et d'histoire militaire, Arts décoratifs), dont certains sont en mauvais état que ce soit au niveau du bâtiment ou du contenu, leur baisse de popularité devient dramatique, si bien que se pose la question de leur avenir à court terme.

Nous pouvons identifier de nombreux problèmes à l'origine de cette désaffection :

- Le bénévolat total de la plupart des conservateurs qui, pour cette raison, ne peuvent faire vivre le musée comme ils le voudraient ;
- Des gardiens non formés et s'intéressant peu au patrimoine qu'ils doivent surveiller ;
- Le très mauvais état de plusieurs bâtiments, qui rebute l'accès à certains musées ;
- Le positionnement trop excentré du centre-ville, ce qui, pour le touriste d'un jour, ne lui donne pas la possibilité de les visiter ;
- La fermeture du musée des Arts décoratifs (qui ne reste accessible que sur demande), alors qu'il possède d'importantes collections de porcelaine, orfèvrerie...

Aussi, le mouvement « Ensemble ! » propose de rassembler ces musées dans le périmètre de l'hôtel de ville et de **créer un GRAND MUSÉE DE L'HISTOIRE TOURNAISIENNE** où chaque section aurait sa place.

Outre le gain financier (les bâtiments vides pouvant être réutilisés ou revendus), nous pensons que cette optimisation est indispensable pour la survie du patrimoine.

Ce problème très vaste devrait être étudié dans son ensemble afin d'y trouver les solutions nécessaires et un dossier à exploiter élaboré par des spécialistes, non seulement du bâtiment, mais par les conservateurs, historiens d'art... On pourrait en profiter pour consacrer le musée d'archéologie à la période du moyen-âge.

Il conviendra aussi **de travailler** sur la **qualité de l'accueil et de former le personnel aux langues étrangères**, dans une perspective d'évolution de carrière professionnelle.

Enfin, nous faciliterons l'accessibilité par le choix de plages horaires plus cohérentes et des prix d'accès uniques. Des casques audios seront prévus pour les malvoyants et des audioguides pour tous.

Renforçons l'évènementiel

De manière générale et comme déjà indiqué dans nos propositions sur le commerce et dans le chapitre sur les associations, chaque organisation d'un événement doit être pensée en fonction de **l'attractivité pour les commerces** potentiellement concernés et le soutien des autorités aux organisateurs des événements existants garanti. Des rencontres seront régulièrement organisées entre les responsables des événements et les autorités compétentes. Le cas échéant, on offrira la possibilité d'utiliser les infrastructures communales. Nous pensons qu'il est nécessaire de réallouer certains budgets récurrents comme les feux d'artifice organisés régulièrement et de mettre davantage en évidence les fêtes existantes à Tournai et dans les villages.

Nous suggérons quelques pistes à creuser avec les principaux intéressés...



La fête du lundi perdu doit être davantage exploitée touristiquement, avec les producteurs locaux et les restaurants.

La grande procession gagnerait en notoriété grâce à un adossement aux euromédiévales avec des animations historiques). Le Carnaval de Tournai pourrait rechercher des synergies avec d'autres villes de Belgique ou d'Europe.

Le Ramdam festival pourrait réfléchir à positionner ses activités à la fin du mois de janvier afin de permettre au public des étudiants d'y participer. Les fêtes de la musique pourraient être organisées en délocalisation dans les villages, mettant en évidence des groupes locaux. La commune mettra tous les moyens à sa disposition en œuvre pour soutenir la fête de l'accordéon, les Inattendues, la Piste aux espoirs et le Tournai Jazz Festival.

Exportons la Maison de la culture



Nous espérons vivement que le calendrier de rénovation sera respecté pour autoriser le redéploiement des activités dans des conditions optimales. Les travaux ont permis de tester d'autres formules, dont certaines mériteraient d'être pérennisées comme la **décentralisation de certaines activités culturelles**.

Pourquoi ne pas continuer **dans les villages** qui possèdent une infrastructure ad hoc (rôle des maisons de villages) ?

La Maison de la Culture devrait continuer à sortir de ses murs, mais faciliter l'intégration de la culture dans l'espace public, aménager des lieux qui créent du lien social au départ d'espaces existants à moindres frais avec la participation de tous.

Il nous paraît important de mettre en évidence les productions « locales » via le centre de créativité et de développer un plan cohérent, un schéma culturel qui devra déboucher sur une programmation revue, ouverte à un public plus hétérogène. Il faut maintenir et développer la présence de la Maison de la Culture au sein du festival NEXT pour cultiver cette complicité eurométropolitaine durant toute la saison théâtrale.